

Perspectives du tourisme international

Le tourisme dans les villes capitales

Martine Geronimi

Volume 21, numéro 1, printemps 2002

Les villes capitales

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1071531ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1071531ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0712-8657 (imprimé)

1923-2705 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Geronimi, M. (2002). Perspectives du tourisme international : le tourisme dans les villes capitales. *Téoros*, 21(1), 3–3. <https://doi.org/10.7202/1071531ar>



Présentation

Perspectives du tourisme international

le tourisme dans les villes capitales

Martine Geronimi

Qu'est-ce qui distingue la capitale d'un autre lieu touristique, en particulier d'un grand centre urbain international ? Cette question principale hante les articles proposés par nos auteurs. Une capitale peut-elle drainer une clientèle spécifique ? Son atout majeur n'est-il pas d'être un lieu reconnu sur la carte du monde comme celui des décisions politiques et symboliques des États ? En ce temps de Mondialisation, les États affaiblis jouent-ils encore leur rôle de centre de pouvoir et d'autorité ? Il n'en demeure pas moins que les gouvernements de ces États portent une attention particulière à l'image de leurs villes vitrines, les villes capitales.

En cette ère de spectacle, il ne fait aucun doute que les villes capitales se parent de leurs plus belles couleurs pour accueillir les touristes du monde entier. Ce n'est pas un hasard si ce dossier propose deux articles sur la Ville Lumière, la célèbre capitale de la France, Paris. Les touristes, grands voyageurs en provenance de tous les continents, affluent à Paris depuis fort longtemps. La horde des pèlerins du voyage est attirée par les trésors patrimoniaux de cette ville issue d'une longue tradition d'un pouvoir centralisateur. L'État français a toujours eu à cœur de montrer à la face du monde une ville phare, un lieu euphorique. L'attractivité de cette Babylone européenne tient de sa position de capitale, mais aussi de son atmosphère de fête permanente. Prenons le touriste américain qui débarque à Paris. Si ce visiteur a pour but d'être déstabilisé, enchanté, plongé dans le mouvement in-

cessant de cette ruche humaine, Paris lui offrira effectivement cette évasion festive. Pour autant, cet Américain visitera-t-il les lieux du pouvoir ?

C'est de ce Paris cliché dont nous entretenons Edith Fagnoni et Colette Aymard dans leur article « Entre inertie et dynamique touristique : le cas parisien ? ». C'est de la fourmière hôtelière, de cette logistique obligatoire d'un pôle international dont nous parlent Georges Cazes et Mirosława Woroniecki dans leur texte intitulé « Un 'marqueur' original mais significatif de la métropolisation : l'hôtellerie. Réflexions sur Paris et l'Île-de-France ».

Parler de Paris sans aborder Londres ou Bruxelles eut été impardonnable. Aussi, avons-nous demandé à Gérard Baudet, de retour d'un long séjour londonien, de nous parler de cette capitale qui attire plus de treize millions de touristes internationaux par an. Nous avons également prié notre correspondant en Belgique, André Hut, de nous entretenir du phénomène touristique dans la capitale européenne, Bruxelles.

Toutes ces réflexions éclairent notre raisonnement sur la fascination qu'exerce une capitale issue d'une longue tradition et d'une concentration de richesses. Notre temps de standardisation et de massification des comportements ajoute au désir des touristes de se retrouver dans des villes célèbres aux quartiers opulents, aux architectures léchées, plutôt que dans les taudis des bas quartiers. Une ville capitale est un passeport pour une visite dans un lieu empreint de majesté et d'une esthétique entretenue. Qu'en est-il en Amérique ?

Rares sont les auteurs capables de nous initier au Brésil. Ana Maria Montenegro réussit ce pari quand elle décrit le tourisme de son pays partagé entre trois capitales : Brasilia, capitale fédérale, Sao Paulo, capitale économique et Rio de Janeiro, capitale nationale détrônée. Plus près de nous, Caroline Andrew explore la construction du regard touristique dans la capitale fédérale Ottawa et Danielle Pilette s'interroge sur la différence de l'expérience touristique au Québec, à savoir dans la capitale Québec et la métropole Montréal. Évidemment, ce dossier ne pouvait aborder toutes les capitales. Il est l'occasion d'ouvrir un champ spécifique de recherche sur le tourisme dans ces villes symboliques. Il donne le goût de prolonger la réflexion dans un ouvrage collectif qui pourrait envisager le tourisme aussi bien dans des villes capitales comme Hanoi, Varsovie ou Washington.

Avis aux spécialistes comme aux amateurs !

Martine Geronimi, rédactrice invitée pour la réalisation de ce dossier sur le tourisme dans les villes capitales et adjointe à la rédaction de *Téoros*, est stagiaire postdoctorale au Centre inter-universitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions et à la Chaire de recherche du Canada sur le patrimoine urbain de l'École des sciences de la gestion, à l'UQAM.